

## Christ est Ressuscité, Il est Vivant ! Qu'est que cela change ?

Parmi les écrits qui ont motivé la chrétienté à mettre en avant le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ au cœur de la foi, il y a Lévitique 11, 17 : *car la vie d'une créature est dans le sang, et moi, je vous l'ai donné, sur l'autel, pour l'absolution de votre vie. En effet, le sang procure l'absolution parce qu'il est la vie.*

A Pâques, Jésus-Christ est identifié comme la victime offerte par Dieu pour le salut de la multitude : il a donné son sang (Matthieu 20, 28 ; 26,28), pour réconcilier l'humanité avec Dieu. Dans le christianisme, le sacrifice des animaux en vue d'apaiser la colère de Dieu a complètement disparu, mais les réminiscences de cette pratique restent tellement fortes qu'elles ne cessent d'influencer la vie du croyant qui pense encore devoir consentir à des sacrifices pour être accepté de Dieu. Ainsi, le service offert au temple ou l'engagement bénévole pour l'église est souvent compris comme « sacrifice à Dieu », une sorte de pénitence. Aussi, derrière la charité manifestée envers les autres se glisse subrepticement l'idée de sacrifice. Voilà pourquoi il semble nécessaire de se poser cette question : Christ s'est sacrifié pour la multitude, il a été Ressuscité: quelle implication dans la vie chrétienne ?

Il n'y a plus de sacrifice à faire pour être sauvé, Christ a été le sacrifice ultime. Il faut donc éviter de tomber dans ce malentendu qui consiste à croire qu'on a besoin de faire ou de donner quelque chose, de se morfondre ou de se faire souffrir, en échange du salut car Christ a mis fin à la justice rétributive. En le relevant de la mort, Dieu montre qu'Il est solidaire des victimes, et des souffrants. Dieu se tient aux côtés de toute l'humanité affectée par les ravages de la Covid 19 sur les plans sanitaire, économique, socio-culturel, familial etc. Quelle que soit la situation qui occasionne la souffrance, que l'on ait tort ou raison Dieu se met du côté du souffrant, contre la souffrance. Nous sommes sauvés par la grâce, telle qu'elle est manifestée par exemple envers Pierre qui avait renié Jésus (Marc 14, 66-72) envers les disciples sur le chemin d'Emmaüs qui avaient abandonné (Luc 24, 18-35), et envers tous ceux qui aujourd'hui acceptent de la recevoir ; il n'y a plus de sacrifice à faire, il faut seulement accepter sa main tendue.

Mais, le fait de mettre fin à la justice rétributive n'est pas un appel à l'irresponsabilité, à l'égoïsme ou à l'indifférence : parce que nous sommes libérés par le sacrifice du Christ, nous vivons, et posons des actes dignes de cette libération. S'il n'y a rien que nous puissions faire pour compenser l'amour de Dieu, le fait que nous soyons aimés et que nous en soyons conscients nous conduit à vivre comme des personnes aimées, c'est-à-dire à rendre cet amour de façon naturelle. Vivre l'amour de Dieu, manifester ce salut reçu en Jésus-Christ, c'est l'apporter aux autres sans que cela ne soit une contrainte.

Christ est Ressuscité, Il est Vivant !

Comment dès lors, penses-tu que cet amour qu'Il a témoigné puisse te mobiliser dans son église et dans la société.

Pasteure Priscille Djomhoué